1866 — N° 18. CIme ANNEE Samedi 3 Mars

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU VIGNOBLE NEUCHATELOIS.

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI.

PRIX DE L'ABONNEMENT
pr la Suisse (pour l'étranger, le port en sus):
Pour un an, la feuille prise au bureau fr. 6»—
» expéd. franco par la poste » 7»—
Pour 6 mois, la feuille prise au bureau » 3»50
» par la poste, franco » 4»—
Pour 3 mois, » » » 2»25
On s'abonne au bureau de la Feuille, rue du Temple-neuf, n° 3, à Neuchâtel, et dans tous les bureaux de poste.

PRIX DES ANNONCES:
Pour 2 insertions, au-dessous de 7 lig., 75 c.
» 3 » » » 1 fr.
Et 5 cent. par chaque ligne en sus, par insertion. — Pour s'adresser au bureau, 50 cent.
Une remise de 3 fr. pour les annonces est accordée aux abonnés d'un an dès le 1er janvier.
Tout envoi doit être affranchi.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES. — MARS 1866.

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL.

Jours du mois.	TEMPÉRATURE en degrés centigrad. Moyenne du jour	Minim.	Maxim.	Baromèt. en milli. — Moyenne du jour.	Eau tombée.	VENT DOMINANT. Direction	Force.	ETAT du ciel.	REMARQUES.
28	6,2	+1,3	+10,1	700,62	—	S.-O.	Fort.	Couvert.	Brouil. en Chaum.
1	3,9	—1,1	9,7	706,70	—	E.	Calme.	Couvert.	Alpes Bern. visibles. Pluie le s.
2	3,8	+0,4	7,0	708,50	2,1	S.	id.	id.	Br. à moitié Chaum. Pl. le soir.

LIMNIMÈTRE en mètres.

1,825
1,860
1,848

CHAUMONT.

Jours du mois.	TEMPÉRATURE en degrés centigrad. Moyenne du jour	Minim.	A 1 heure	Baromèt. en milli. — Moyenne du jour.	Eau tombée.	VENT DOMINANT. Direction.	Force.	ETAT du ciel.	REMARQUES.
28	1,9	—2,0	2,9	645,9	2,3	O. var.	tr.-fort.	Couvert.	Neige de 7 à 10 h. matin
1	0,3	—2,0	2,9	651,0	0,0	S.-E.	Faible.	Couvert.	Aurore rouge, Alpes cl. le mat.
2	2,0	—1,5	5,1	652,6	10,2	S.-O.	id.	id.	7 à 10 cent de neige.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE
du 2 mars.

1. Dans sa séance du 17 février 1866, le Conseil d'Etat a adopté un règlement pour les conseillers de préfecture, qu'on peut se procurer à la Chancellerie d'Etat et dans chaque bureau de préfecture.

2. Par arrêté du 23 février 1866, le Conseil d'Etat a autorisé l'établissement de deux foires annuelles dans la municipalité des Eplatures.

FAILLITES.

3. Par jugement en date du 21 février 1866, le tribunal civil de Boudry a prononcé la faillite de Daniel Brossin, fils de Henri Brossin, coiffeur et perruquier à Colombier, et en a renvoyé la liquidation au juge de paix d'Auvernier, qui invite les créanciers de Daniel Brossin: 1° A faire inscrire leurs titres et réclamations avec les pièces justificatives au greffe de la justice de paix d'Auvernier, depuis le vendredi 2 mars prochain, au jeudi 29 dudit mois, jusqu'à 5 heures du soir. 2° A se rencontrer à la salle de Commune d'Auvernier, le vendredi 6 avril 1866, à 2 heures du soir, pour assister à la liquidation.

RÉHABILITATION.

4. Ensuite du dépôt de bilan fait par la société L'Eplattenier et comp., aux Geneveys-sur-Coffrane, le citoyen Henri Diacon, l'un des associés, dut conformément à la loi, également déposer son bilan.

La révocation du décret de la société L'Eplattenier et comp fut prononcée, celle de deux des associés le fut aussi, mais celle du citoyen Henri Diacon, l'une des cautions du million fédéral, ne put l'être, que la question de ce cautionnement ne fût liquidée.

En conséquence, l'inscription en ayant été retirée, le tribunal du Val-de-Ruz a prononcé ce jour, sur sa demande, la révocation de sa faillite, prononcée le 15 février 1862.

IMMEUBLES A VENDRE

5. On offre à vendre, dans une contrée pittoresque du canton de Vaud, à proximité de deux villes et sur un côteau dominant toute la vallée de la Broye, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue sur les Alpes et le Jura, embrassant dans son ensemble un panorama grandiose, un domaine de la contenance de 26 poses fédérales en un seul mas, sur lequel existe une grande maison d'habitation, grange, écurie, remise, fenil, aisances et dépendances; en outre, une fontaine intarissable, jaillissant dans l'intérieur de la cour, ainsi qu'à la cuisine, y donne une eau douce et pure.

S'adresser pour les conditions et voir la propriété à M. Jaques-Abram Héritier, rière Grandcour, près Payerne.

6. A vendre, de gré à gré, une vaste maison comprenant 2 logements, un domaine de 30 à 32 poses environ, dont 10 poses en cernil et le reste en terres labourables, et un beau verger peuplé d'environ 100 pieds d'arbres en plein rapport et du meilleur choix. S'adr. pour voir le dit domaine et connaître les conditions, au propriétaire Charles Colin à Serroue.

Etablissement de boulangerie

à vendre à Boudry.

Le lundi 19 mars prochain, dès 6 h. du soir, et dans l'hôtel-de-ville de Boudry, il sera procédé à la vente par voie de minute: 1° D'une maison en bon état, renfermant un bel établissement de boulangerie et plusieurs logements; 2° D'un terrain en verger et jardin à proximité. La maison est avantageusement située au centre de la ville. Elle a sa façade principale au midi. S'adr. pour des renseignements à M. Jacot, notaire à Boudry.

7. A vendre un beau domaine situé à Frochaux, rière le territoire de Cressier, comprenant:

1° Une maison d'habitation, avec grange, écurie et remise entourée d'un grand verger, contenant environ sept arpents, et d'un plus petit, au midi; le tout agréablement situé au hameau de Frochaux, sur la route de Lignières à Neuchâtel. La maison a, depuis très-longtemps, le droit d'enseigne pour auberge, et se trouve toujours parfaitement achalandée, vu sa position intermédiaire entre la montagne de Diesse et le Vignoble.

2° Environ trois arpents de champ en trois mas, situés rière Frochaux; trois arpents de forêts, aussi dans ce territoire et un champ, contenant 1 1/2 arpent, riège Enges.

S'adr. pour voir les immeubles au citoyen Jacob Geiser, propriétaire, à Frochaux, et pour les conditions, au notaire Bonjour, au Landeron.

VENTE DE MAISON.

Le samedi 10 mars prochain, dès 7 heures du soir, M. Samuel Guillod-Wespy exposera en vente par voie de minute, à la maison du village de Cortaillod, la maison d'habitation avec les jardins et dégagemens qu'il possède à la rue dessous du village de Cortaillod, près et vis à vis de la fontaine Cette maison qui est en très-bon état d'entretien, renferme trois appartements, dont deux au midi jouissent de la vue du lac et des Alpes. Les amateurs peuvent visiter l'immeuble en s'adressant aux locataires.

Vente d'immeubles à Engollon.

Le citoyen Louis-Auguste Chaillet a exposé en vente dans l'auberge de Commune, à Engollon, aux conditions de la minute de vente qui s'y trouve déposée, une maison d'habitation avec partie rurale, commodément distribuée, jardin et verger en dépendant, située au village d'Engollon, et 13 pièces de terre rapprochées du village, contenant ensemble 24 poses. Ces immeubles seront d'abord adjugés séparément, puis en bloc, si des amateurs en font la demande.

L'adjudication aura lieu dans la dite auberge le samedi 10 mars 1866, dès les 7 heures du soir.

VENTE PAR VOIE D'ENCHÈRES.

10. La société de la métairie de Dombresson (Frienisberg), expose en vente tout le beurre qui sera fait dans la dite métairie, pendant l'alpage de 1866. La mise aura lieu à l'hôtel de Commune de Dombresson, le samedi 17 mars, à 1 heure après midi.

11. On vendra par voie d'enchères publiques, lundi 5 mars 1866, à 3 heures après midi, au Plan, près Neuchâtel, dans la maison de la Commune, un **cheval**, deux **chèvres** et trois **moutons** ayant appartenu à CHARLES RAMUS, voiturier.

Neuchâtel, le 27 février 1866

Greffe de paix.

A VENDRE.

☞ **La société d'agriculture** a mis en vente, au prix de fr. 1, chez les principaux libraires de la ville, l'ouvrage de M. Gilliard, sur les matières fertilisantes et leur emploi dans l'agriculture.

13. Le soussigné informe l'honorable public, surtout ses clients, qu'il continue à vendre et à acheter toute espèce de fermentes de bâtiments, neuves et vieilles; pelles rondes et carrées de tout genre, fourches pour le foin et le fumier, fossoirs et pioches, rateaux, sarclorets, sabots de char et semelles de sabots, pattes et crosses, et quantité d'autres objets neufs et vieux dont le détail serait trop long; **vieux métaux,** comme ferraille de toute espèce, métal, cuivre, laiton, étain et plomb. Le tout à des prix très-avantageux.

J.-A. AMMANN,
ruelle Fleury, à Neuchâtel.

☞ Un grand choix de **livres anglais,** voyages, souvenirs, romans, à vendre dès ce jour, à prix réduits, au dépôt de la Bibliothèque anglaise, atelier de M. Bonhôte, relieur, rue de la Place d'Armes.

15. A vendre, quelques centaines de **jeunes peupliers.** S'adr. à M. Dardel, économe, à Préfargier.

16. Un vase démonté, mais en bon état, de la contenance de 15 à 1600 pots, avec huit cercles en fer; on le cèderait à bon compte, faute d'emploi, chez H. Preud'homme, à Peseux.

17. Jean-Louis Richard, vigneron pépiniériste, à Cully, prévient MM. les propriétaires de vignes et vignerons, qu'il est bien pourvu en barbues, dites poudrettes d'un an et de deux ans, dans les bons plants de Lavaux. Pour de plus amples renseignements et pour les commandes, s'adresser à son correspondant, Henri Wenger, vigneron, à Auvernier.

18. A vendre, **un bateau,** grandeur 55 pieds, portant la charge de 450 quintaux, avec tous les accessoires, duquel une partie est neuve et en bon état. S'adr. au bureau de cette feuille.

19. On offre à vendre 30 à 35 quintaux de foin de bonne qualité, récolte de 1865, et environ 1000 échalas. S'adr. à David-François Ducommun, cantonnier, à Auvernier.

Gypse blanc, à semer.

Pris par wagon complet, en sacs, à rendre franco en bon état ou à payer. Vente au comptant, à Gorgier, Bevaix, Boudry et Colombier, le quintal, fr. 1»15
à Neuchâtel et St-Blaise, » » 1»20
franco en gare en wagon. S'adr. à M H. Pilicier, à Yverdon.

21. On offre à vendre des **abeilles,** 12 ruches, à la cure de Cressier.

Librairie de J. Sandoz,

RUE DE L'HOPITAL, 12.

Les vérités fondamentales du christianisme Conférences p. Ch.-E. Luthardt, traduit de l'allemand, fr. 3»50.

La femme forte. Conférences destinées aux femmes du monde par Mgr Landriot, 6me édition, fr. 2»50.

La femme pieuse. Suite de la femme forte, 3me édition; 2 vol., fr. 5.

Jules-César. Par E. Rosseeuw-Saint-Hilaire, fr. 2.

Histoire d'un homme heureux, 2me édition, par Ad. Schæffer, fr. 3.

Chants militaires publiés par la section vaud. de la Société milit. féd., avec musique, 1 vol. format de poche, cart. toile, fr. 1»20.

La science élémentaire. Lectures et leçons pour toutes les écoles, par J.-H. Fabre: *Chimie agricole*, 3me édition, cart. fr. 1«20.

Imprimerie à vendre.

A des conditions avantageuses, à vendre, en totalité ou par parties, l'atelier typographique de feu M. Marolf, à Neuchâtel, fondé il y a neuf ans et comprenant: caractères courants pour journaux et labeurs, caractères de titres et de fantaisie, lettres d'affiche, vignettes, garnitures, casses, rayons, rangs, et en général tous les ustensiles nécessaires à l'exploitation, plus une presse mécanique. Cet atelier a servi à l'impression du *Courrier de Neuchâtel,* de l'*Union libérale,* du *Musée neuchâtelois* et de beaucoup d'autres ouvrages estimés.

C'est une occasion des plus favorable pour toute personne qui désirerait établir une imprimerie nouvelle ou augmenter le matériel d'un atelier déjà existant dans une localité de la Suisse française ou du Jura bernois. S'adresser, par lettres affranchies, à MM Attinger, ou H. Wolfrath et Metzner, imprimeurs, à Neuchâtel.

Machines à coudre, système

Weehler et Wilson, embellies et perfectionnées, prix fr. 150 et 200. Dépôt au Panier fleuri, à Neuchâtel.

JOS. MOULLET, épicier, rue des Terraux, n° 5, prévient l'honorable public de la ville et des environs, que son magasin est bien assorti, en bonnes qualités et à un prix très-raisonnable, en cafés, sucre, savon, farine, fromage, macaronis et pâtes pour soupe, mélasse, beurre fondu, saindoux 1re qualité, huile, pétrole, vinaigre, essence, vin rouge et blanc pour porter dehors, à 55 cent. la bouteille, liqueurs et d'autres objets concernant l'épicerie. Il profite de cette occasion pour se recommander à l'honorable public, espérant s'attirer la confiance par la bonne qualité de ses marchandises et surtout par ses prix modérés.

☞ En dépôt, des **machines à coudre** américaines, avec tous les accessoires; on se charge d'enseigner la manière de s'en servir. S'adr. Grand'Rue, n° 10, 1er étage.

27. A vendre, de la bourre pour fourrages et pour autre emploi; plus 500 demi-bouteilles noires, à un prix très-raisonnable. S'adr. rue des Moulins, n° 14.

A GRAND RABAIS,

vente de bons livres d'occasion.

Ostervald, Coutumier, non rogné, fr. 14. — Calame, Droit privé, fr. 7. — Bourguet, Pétrifications, in-4°, 50 planches, relié, fr. 7. — Tribolet, Histoire de Neuchâtel, in-8°, neuf, fr. 3»50 — Fauche-Borel, Mémoires, 4 vol. in-8°, neufs, fr. 7. — Lesquereux, Marais tourbeux, in-8°, neuf, fr. 2. — Boyve, Indigénat helvét., bel exempl. relié, fr. 4. — Guinand, Fragments neuchâtelois, 2 vol. in-8°, fr. 2»50. — Mémoires de la Société des sciences natur., avec planches, le 4 prem. vol., in-4°, au lieu de fr. 80, fr. 45. — Matile, Points de coutume, fr. 7. — Chaillet, Collect. de ses sermons, 5 vol. in 8°, reliés, avec titre doré, fr. 10. — Voltaire, Oeuvres compl., 100 vol. in-12, joli exemp., relié, au lieu de fr. 200, fr. 50. — J.-J. Rousseau, Oeuvres compl. avec les 50 belles grav. de Moreau, 17 vol. in-4°, non rognés, au lieu de fr. 150, fr. 40. — Les mêmes, édit. de Neuchâtel, avec gravures., 25 vol. in-8°, carton., fr. 20. — Le Constitutionnel neuchâtelois, le Patriote, le Journal de Neuchâtel, etc. — Plusieurs Bibles in-folio, à fr. 10. — Grand nombre d'années du Messager boiteux, de l'annuaire, du Journal Chaillet, du Journ. helvét. — Carus, Traité d'anatomie comparée, trad. de l'allemand par Jourdan, Brux., 1 fort vol. gr. in-8°, avec un bel atlas in folio, ouvrage classique, fr. 15. — Les œuvres de Cuvier, de Rollin, de Montesquieu, d'Helvétius, de Sterne, de Cicéron, etc. — Gibbon, Décadence et chute de l'empire romain, trad. de l'anglais, Paris, 1790, 18 vol. in-8°, basanne, fr. 25. — La Harpe, Hist. générale des voyages, avec cartes et un grand nombre de figures en taille douce, Paris, 21 vol. in-8°, fr. 30. — Oeuvres de Fréd. II, Strasb., 1791, 16 vol. in-8°, bonne reliure, bel exempl., fr. 15. — Prévost, l'abbé, œuvres choisies, Paris, 39 vol. in-8°, 80 belles gravures, par Marillier, reliés, au lieu de fr. 150, fr. 40. — Bibliothèque universelle des romans, Paris, 112 vol. in-12, bien reliés, au lieu de fr. 250, fr. 50. — Hippocratis opera. gr. lat. cum nolis variorum, ex recens Van der Linden, Lugd. Batav., 1665, 2 vol. in-8°, belle édition, très-recherchée, fr. 60 à 80 et plus, exempl. relié et doré sur tranches, fr. 40. — Environ 200 vol. des meilleurs sermonnaires français, allemands et anglais. — Sully, Mémoires, avec portrait, Paris, 1829, 6 vol. in-8°, beaux de reliure et d'édition, fr. 15. — Démosthène et Eschile, œuvres compl. en français, Paris, an II, 6 vol. in-8°, portr. et carte, bien reliés, fr. 12. — Ducis, œuvres, avec figures et un superbe portrait par Forssel, Paris, Didot, 1813, 3 vol. in-8°, belle reliure, fr. 12. — Marine, par Vial de Clairbois, 3 forts vol. gr. in-4°, avec un vol. de 172 planches gravées, in folio, au lieu de fr. 80, fr. 25. — Encyclopédie universelle, Lausanne, 1778, 36 vol. in-8°, de 30 mille pages, et 3 vol. in-4° de planches, belle reliure en basanne, au lieu de fr. 250, fr. 50. — La même, cartonnée, fr. 35. — Choquet, Perspective linéaire à l'usage des artistes, avec 28 gravures, Paris, 1823, in-4°, relié, fr. 7.

Chez Ferd. Steiner, rue St-Maurice 11, à Neuchâtel.

Les personnes qui seraient disposées à souscrire à :

RUTH,

AN HISTORICAL POEM IN FOUR CANTOS,
par M. Mackenzie
Prix fr. 4

sont priées de s'annoncer chez M. Samuel Delachaux, éditeur, rue de l'Hôpital, en ville.

Au magasin Borel-Wittnauer

Graines fourragères.

Trèfle perpétuel, trèfle ordinaire, trèfle blanc, luzerne, timoté, fenasse du Dauphiné, reygras anglais, reygras d'Italie et chanvre de Brisgau.

Toutes ces graines sont nouvelles et garanties.

2000 VOLUMES de théologie, de littérature et d'histoire, plus une quantité de brochures de la bibliothèque de feu M. le professeur Perret, déposés au gymnase de la Commune, pourront être visités par messieurs les amateurs le 6 et le 7 mars, de 2 à 5 heures du soir, et le 8 jusqu'à 10 heures du matin, en s'adressant à M. Bonhôte, sous-bibliothécaire de la Commune, pour les clefs, et à M. H. de Rougemont pour les prix.

Ce dernier réclame le 3me vol. d'un Platon en grec, édition de 1833, élégamment relié et le dos en maroquin brun. Ce volume qui dépareille un ouvrage de prix, aura probablement été prêté à quelque ami qui oublie de le rendre.

L'épicerie Marie Jeanfavre

Vient de recevoir: saucissons de Lyon, moutarde de Grey, de Louit frères et de Maille. Dattes en boîtes d'une livre et au détail. Pruneaux de Bordeaux, 1er choix.

AVIS.

Le soussigné informe les propriétaires de chiens, qu'il a un grand assortiment de muselières d'après le système adopté par le Conseil d'Etat et dont le modèle est déposé dans les six Préfectures du canton.

VANNENMACHER, sellier
sous l'hôtel des Alpes, à Neuchâtel.

Meubles neufs à vendre.

Deux secrétaires pour homme, 2 bureaux de dame, avec étagère; ces meubles sont en noyer poli et garantis. S'adr. à Maillé, ébéniste, Ecluse, n° 33.

☞ A vendre, du bon vin rouge de **Bordeaux,** garanti pur, à un prix raisonnable, par telle quantité que l'on voudra. S'adr. rue du Château n° 4, au 3me étage.

ANNONCE IMPORTANTE

Nous prévenons tous les amateurs de la musique, que nous venons de recevoir un nouvel envoi de la composition si goûtée LE JURA INDUSTRIEL, galop de chemin de fer par F.-T. Moll, et que nous sommes en état de satisfaire à toutes les demandes qui nous seront adressées. Nous ferons aussi observer que la **première édition** de cette composition est déjà épuisée. S'adr. aux magasins de musique des dames Lanson et Lehmann, à Neuchâtel.

Lisez!

La vente du lait, tel que la vache le donne, provenant du domaine de M. Cornaz à Montet, ensuite du résultat favorable reste définitivement établi rue des Epancheurs n° 9, au prix de 24 c. le pot au comptant et vendu au local ci-dessus indiqué, et à 25 cent. livré à domicile. Les consommateurs ont la garantie que ce lait est entièrement exempt de toute falsification ou mélange.

☞ Samuel Geissler, jardinier-fleuriste, à Colombier, informe le public et pincipalement sa clientèle, qu'il vient de recevoir ses graines potagères et fourragères, ainsi que les graines de fleurs. Le même recevrait un apprenti d'une honnête famille, sous de favorables conditions.

Au magasin d'articles du midi,

GRAND'RUE.

Reçu pois verts, cassés et entiers, excellente qualité.

Dattes fraîches, truffes et conserves de tomates.

Pruneaux de Bordeaux et de Bâle, brignolles et pêches.

Oranges et citrons, et tous les fruits pour desserts.

Moutarde au détail et saucissons de Bologne et de Lyon.

Un grand assortiment de véritables macaronis de Naples, depuis le plus petit calibre au plus gros.

Pastillages pour soupe, de différentes espèces,

Riz écume premier choix, à prix raisonnable.

Dépôt de la véritable chicorée soudan, gros et détail.

Toutes ces marchandises sont fraîches et recommandables par leur bonne qualité et à des prix modiques.

La personne qui aurait oublié dans le même magasin un parapluie, est priée de le réclamer en le désignant.

40. A vendre, un pupitre en chêne à une personne, de rencontre, à l'Ecluse 7, 1er étage.

TUYAUX DE FONTAINES

En terre cuite, émaillés (vernis) intérieurement, résistant aux plus fortes pressions sans s'altérer sous terre. La fabrique se charge de les rendre posés. (Tarifs gratis). S'adresser à la fabrique de M. de Lerber, à Romainmotier, qui fournit aussi des tuiles, planelles et carrons comprimés, de toute première qualité.

42. A vendre, pour 150 francs ou à louer pour 5 francs par mois, un piano. S'adr. route de la gare, n° 5.

Poudre d'os.

Madame veuve Gascard, à Cortaillod, invite MM. les propriétaires et agriculteurs qui emploient la poudre d'os pour fumer les champs, la vigne et les jardins, à bien vouloir lui indiquer la quantité qu'elle doit leur réserver pour les travaux du printemps.

FÉCONDINE

Engrais naturel concentré.

Fabrique de MM. Wicky et Castella, à Fribourg; dépôt chez M. L.-F. Lambelet, à Neuchâtel.

Cet engrais s'emploie pour fumure ordinaire, à raison de 4 à 6 quintaux par pose de champ et de 2 à 3 onces par cep de vigne.

Prix de vente fr. 11 le quintal, pris à Neuchâtel par tonneaux de 3 à 400 livres, emballage gratis.

Les prospectus indiquant le mode d'emploi de cet engrais sont à la disposition des personnes qui désireraient en prendre connaissance.

Pompes à incendie.

Les ateliers de construction mécanique de M de Lerber, à Romainmotier, s'occupent spécialement de la construction de pompes à incendie, de leur réparation, ainsi que de toutes les fournitures qui y ont rapport.

46. A vendre, des meubles neufs à très-bon compte: bois de lit, tables pliantes, tables de nuit, meubles de salon, etc. S'adr. à Jean Rieber, Petite Rochette.

PIANOS neufs supérieurs, de 700 à 1200 francs. — Pianos **d'occasion** en bon état, de 30 à 600 francs. — Echange, location, réparations et accordages.

Dépôt des magnifiques **pianinos de Berlin** grand et petit format, connus sous le nom de E. Hetz, et recommandés par Liszt, Töppfer, Gottschalk, et un grand nombre d'éminents artistes et professeurs. Prix de fabrique

Manufacture de **Fabian et Dielitz,** Terreaux 2, Neuchâtel.

27 *FEUILLETON.*

CLÉMENCE OGÉ

PAR

ERNEST SERRET.

Le domestique reparut enfin, et Jules, après avoir salué silencieusement les deux jeunes filles, passa dans le cabinet de l'avoué.

« Eh bien, il n'est vraiment pas mal, dit tout bas Elisa dès qu'elles furent seules. Pourquoi donc m'avait-on dit qu'il était laid? Ses traits, sans être beaux, m'ont paru fort agréables; il a d'excellentes manières et il m'a parlé très-naturellement. Allons, c'est peut-être le dernier qu'on me présentera, d'autant plus que vous le connaissez et que vous allez me dire.... Mais qu'avez-vous, ajouta-t-elle en changeant de ton et en considérant Clémence, est-ce que vous êtes souffrante?

— Oui, répondit la pauvre maîtresse de chant, cela m'est venu tout à coup. Il m'est impossible de vous donner leçon aujourd'hui.»

Et elle fit quelques pas vers la porte du salon, mais elle fut obligée de s'arrêter et de s'appuyer contre un fauteuil.

« Vous ne pouvez partir ainsi, s'écria son élève en courant à elle. Vous êtes toute tremblante, toute pâle, et vos yeux se ferment malgré vous. Attendez un peu.

— Merci, mademoiselle, » fit-elle d'un ton presque dur qui surprit beaucoup Elisa, accoutumée à la voir toujours d'une douceur inaltérable.

Clémence rappela ses forces défaillantes, traversa l'appartement suivie de la jeune fille, qui l'interrogeait en vain, et descendit l'escalier d'un pas rapide. Une fois dans la rue, elle respira plus librement. C'était par bonheur la dernière leçon qu'elle devait donner ce jour-là, et, après avoir baissé son voile, non plus cette fois pour cacher sa beauté, elle prit aussitôt le chemin qui la ramenait chez elle. Quand elle fut rentrée, quand elle eut prié Mme Hugon de la laisser seule et qu'elle se trouva en face de l'idiote, qui mangeait avec avidité le modeste repas qu'on leur avait servi, alors seulement elle essaya de soulager son cœur oppressé et donna un libre cours à ses larmes.

Mais ses larmes ne la soulagèrent pas; elles étaient trop amères et trop brûlantes, et la source semblait s'en accroître à mesure qu'elle les répandait. Une douleur folle troublait sa raison si nette d'ordinaire, elle ne réfléchissait pas, elle ne pensait pas, elle souffrait et elle pleurait. Elle ne se demandait pas comment il se faisait que Jules eût pu la trahir, comment il se faisait qu'il fût à Paris et qu'il n'eût pas même cherché à la voir: il allait en épouser une autre, c'était là toute pour elle, c'était là le fait terrible et foudroyant. Oh! si elle eût eu quelqu'un à qui se confier, une amie, un être quelconque qui prît intérêt à elle! Mais elle n'avait personne au monde, elle n'avait que sa pauvre mère idiote qui la regardait pleurer en souriant.

N'importe! Il y a des moments où notre cœur déborde malgré nous, où nous éprouvons l'impérieux besoin de parler de nos souffrances, où nous nous adressons, faute d'amis, aux objets qui nous entourent, aux arbres, au gazon, aux nuages, à nos meubles même, à la table où nous nous appuyons, à la chaise qui nous porte. La femme qui était près d'elle était insensée et aussi incapable de la comprendre qu'une chose inanimée, mais cette femme était sa mère. Clémence s'agenouilla devant elle, la serra dans ses bras et lui dit son angoisse et implora d'elle conseil et secours. Sa mère lui sourit encore et la caressa doucement. Cette caresse rappela Clémence à elle-même. Elle se rendit compte de tout ce qui s'était passé, elle plongea un regard sûr dans l'abîme de sa douleur, elle envisagea bien en face le présent et l'avenir. Alors elle s'humilia devant Dieu, elle lui demanda pardon de son désespoir, elle confessa qu'elle avait été orgueilleuse et folle de se croire aimée, plus folle encore de garder et d'entretenir son propre amour. Elle repoussa comme coupables les chères images qui repassaient devant ses yeux; elle se résigna à vivre solitaire, elle s'habitua à l'idée de le voir l'époux d'une autre, elle épuisa enfin en quelques heures toute l'amertume de ce calice inattendu. Puis, comme huit heures sonnaient et que depuis quelque temps elle couchait sa mère presque aussitôt après le dîner, s'apercevant tout à coup que la pauvre idiote s'était assoupie, elle la déshabilla avec précaution, la prit dans ses bras et la porta sur son lit, sans faire un grand effort cette fois, car ce fardeau lui était devenu familier. Elle revint ensuite dans la salle, s'assit près de sa petite table et se mit à travailler à un ouvrage d'aiguille. Hélas! travailla-t-elle beaucoup ce soir-là?

Lueurs d'espoir.

Mais pourquoi n'avait-elle point fermé la porte à double tour et poussé le verrou, comme elle faisait chaque soir après s'être assurée que Mme Hugon était partie? Faut-il le dire? Elle attendait Jules. Elle l'attendait sans se l'avouer à elle-même, contre l'avis de sa raison, en dépit de son cœur qui le croyait infidèle. La douleur a des espérances insensées; celle-là devait se réaliser toutefois.

Vers les neuf heures la sonnette se fait entendre. Elle court, et, sans demander qui vient lui rendre visite à pareille heure, elle ouvre. C'est bien lui.

« Pardon, mademoiselle, lui dit-il sans le moindre embarras, j'aurais voulu venir plus tôt, mais je n'étais pas libre.

— Je vous remercie d'être venu, » répond Clémence en tâchant d'affermir sa voix; et elle introduit le jeune homme dans la salle.

Il regarde autour de lui, s'étonne de la voir seule et demande des nouvelles de Mme Ogé.

« Hélas! monsieur, elle ne va pas trop mal pour sa position.

— Elle est donc malade?

— Non, c'est-à-dire.... Auguste ne vous a donc rien appris? Je vous ai écrit lorsque j'avais besoin de vous, pour vous demander un service immense qui nous a sauvé plus que la vie.... Auguste s'est chargé de vous en remercier par quelques lignes que je lui ai dictées; j'aurais dû peut-être vous écrire moi-même une seconde fois. Mais puisque vous voilà, monsieur, puisque, contre mon espoir, je puis enfin vous parler sans témoins, lais-

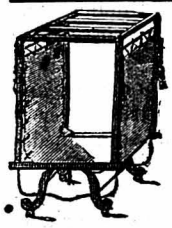
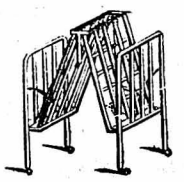
SOCIÉTÉ DE L'USINE A GAZ & DE L'ATELIER DE CONSTRUCTION

à NEUCHATEL,

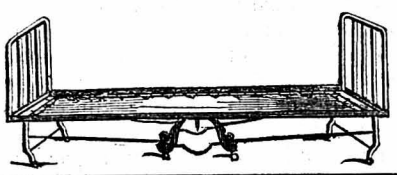
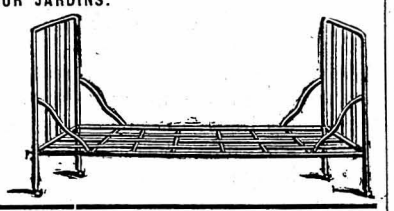
Construction d'usines et d'appareils à gaz.
Fonderie de cuivre.
Construction de pompes à incendie et autres.
Robineterie. — Conduites d'eau.
Chauffages à vapeur. — Construction de machines.
Grosse serrurerie de bâtiments.
Fabrique de clous mécanique.
Pressoirs à vin, etc. etc.

Adresser les demandes à M. J.-P. STUCKER, Directeur.

GRAND ASSORTIMENT
chez
FRÈRES LORIMIER
NEUCHATEL (Suisse).

LITS EN FER FORGÉ ET SOMMIERS A RESSORTS
pour hôtels, pensions, administrations, etc.
BANCS, CHAISES ET TABLES EN FER POUR JARDINS.

ÉLÉGANCE
SOLIDITÉ
garantie.

A LOUER.

58. A louer, pour la St-Jean prochaine, un logement ayant une grande chambre, cabinet, cuisine et galetas. S'adr. au bureau d'avis.

59. A louer, une chambre meublée avec cabinet. S'adr. rue du Musée, n° 7.

60. A louer, pour St-Jean prochaine, un logement rue des Moulins, n° 10, consistant en 2 chambres, dont une donnant sur la rue des Moulins et l'autre sur la rue du Seyon, avec dépendances. S'adr. faubourg du Lac, n° 15.

61. A louer, de suite ou pour St-Jean, au Plan, rière cette ville, un logement propre et bien éclairé, composé de 5 chambres, cuisine, chambre à serrer, galetas, cave et jardin. On y jouit de la vue des Alpes et du lac. S'adr. à MM. Jeanfavre et Dumarché, agents d'affaires, à Neuchâtel,

62. A louer, pour la St-Jean, un logement de chambre, cabinet, cuisine, chambre à serrer, galetas et cave, rue des Moulins, n° 45

63 A louer pour 4 mois, un logement à un premier étage dans une situation agréable. S'adr. au 2me étage du petit bâtiment de l'hôtel des Postes, à Neuchâtel.

64. Deux chambres à louer pour le 15 courant, rue des Halles, n° 5.

65. A louer, pour St-Jean, 24 juin prochain, dans la petite maison de la propriété Dellenbach, près de l'hôpital Pourtalès, construite il y a 10 ans, un beau logement composé d'un salon, d'une grande chambre, d'une plus petite et d'une cuisine. Ces quatre pièces sont sur le même palier. Au-dessus de cet appartement, un grand et vaste galetas dans lequel il existe une petite chambre à poêle, plus un caveau. La maison est indépendante de la propriété Dellenbach et elle a son entrée depuis la grande route. S'adr. à MM. Jeanfavre et Dumarché, agents d'affaires à Neuchâtel.

66. A louer, tout de suite, pour un homme tranquille, une petite chambre meublée. S'adr. rue St-Honoré, n° 14, au 3e étage, à droite.

67. A louer, à 15 minutes de la ville, avec ou sans la pension, plusieurs belles chambres meublées ayant une vue magnifique sur le lac et les Alpes. S'adr. à M. Jules Perrenoud, à Port-Roulant, n° 15.

68. A louer, pour de suite, au Petit-Montmirail, un logement composé de 4 chambres, galetas, cave et mansarde. S'adr. à Mad. Rollier, au dit lieu.

69. A louer dès maintenant, deux logements complètement neufs, l'un de quatre chambres, cuisine et les dépendances nécessaires, l'autre d'une chambre et cabinet, etc. S'adr. à M. Ch. Schleffly, à Fenin.

70. A louer, au Tertre, n° 8, au second, un cabinet indépendant, meublé et chauffé.

71. Il y aurait de la place pour un coucheur avec la pension. S'adr. rue de l'Industrie, n° 3, au second étage.

72. A louer, pour la St-Jean, au Prébarreau, un logement de 6 à 8 chambres avec dépendances. S'adr. au propriétaire, J.-L. Wittnauer.

73. A louer pour y entrer au mois d'avril ou à la St-Jean, le premier étage de la maison n° 40, faubourg de l'Hôpital. S'adr. au propriétaire, même maison, 2me étage, de 9 heures du matin à midi.

74. A louer, à des personnes soigneuses, pour la St-Jean ou dès maintenant si on le désire, un appartement au 1er étage, composé de quatre grandes pièces, cuisine et dépendances, dans une belle exposition. S'adr. rue de la Treille, n° 10, second étage.

ON DEMANDE A LOUER.

75. Des personnes rangées et soigneuses désireraient trouver le plus tôt possible un petit logement meublé de 2 à 3 pièces, avec cuisine. On donnerait la préférence aux environs plutôt qu'à l'intérieur de la ville. S'adr. à M. A. Breguet, maison Nicolas, DuPasquier et Ce, à Neuchâtel.

76. On demande à louer, pour St-Georges, un appartement d'une à deux chambres avec cuisine. S'adr. au bureau d'avis.

77. Pour St-Jean, on demande, de préférence au faubourg du Crêt, un appartement de 3 pièces, situé au midi. Pour les renseignements, s'adresser au dit faubourg n° 1, second étage.

78. On demande à louer, pour St-Jean ou de suite, un magasin ou rez-de-chaussée qui puisse être arrangé en établissement, avec ou sans logement. S'adr. rue de la Place-d'Armes 5, 3e étage à gauche.

OFFRES DE SERVICES.

79. Une très-bonne cuisinière demande une place, pour de suite, dans une pension ou dans un hôtel. S'ad. chez M. Senn, ruelle Breton, 4

80. Une jeune fille qui sait faire un bon ordinaire et s'entend à soigner un jardin, cherche une condition et pourrait entrer de suite. S'adr. à Mme Schorpp, à Gibraltar.

81. Une dame d'âge mûr, qui a toujours dirigé une grande maison, désire se placer comme dame de compagnie, ou pour soigner une dame ou un monsieur âgé. Ecrire aux initiales A. M. au bureau d'avis.

82. Une jeune fille des Grisons, qui parle l'allemand et l'italien, et qui connaît les ouvrages domestiques, cherche une place comme femme de chambre ou bonne d'enfant; elle pourrait entrer de suite. S'adr. au bureau de cette feuille.

83. Un jeune homme bernois, cherche une place de domestique de maison, ou de magasin. Bonnes références. S'adr. au bureau d'avis.

84. Une demoiselle de la Suisse allemande, sachant aussi la langue française, désire se placer dans une bonne maison comme bonne ou femme de chambre, ou aussi dans un magasin. On peut donner les meilleurs renseignements à son égard. Le bureau de cette feuille indiquera.

85 Une jeune fille très-recommandable, âgée de 18 ans, sachant l'état de tailleuse, désire trouver une place en Suisse ou à l'Etranger pour femme de chambre ou bonne. S'adr. à Mlle Sophie Renaud, épicière, à Corcelles.

DEMANDES DE DOMESTIQUES.

86. Pour un ménage de 3 personnes, on demande une domestique bien recommandée, de 25 à 30 ans, parlant français, sachant faire une bonne cuisine. Le gage serait avantageux. S'adr. à Mlle Zimmermann, rue des Epancheurs, qui renseignera.

87. On cherche, pour entrer de suite, une domestique connaissant bien la cuisine et tous les ouvrages d'un petit ménage Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adr. à l'Ecluse, n° 19 au 1er.

88. On demande, pour le 23 avril prochain, à l'hôtel du District, à Fontaines, une bonne servante connaissant la cuisine. Se présenter avec de bonnes recommandations.

89. On demande, pour le 1er avril prochain, dans une campagne à une lieue de Bienne, un domestique de toute moralité, sachant soigner des chevaux et un jardin. S'adr. au bureau d'avis, qui indiquera.

90. Dans une bonne maison de la ville, on demande une parfaite cuisinière, pour St-Jean. Le bureau d'avis indiquera.

91. On demande de suite une domestique qui connaisse tous les travaux du ménage; se présenter, avec de bons certificats, chez M. Rilliet, inspecteur, à Vieux-Châtel, maison Nicolet.

92 On demande, pour de suite, une bonne fille sachant faire un bon ordinaire. S'adr. à Mad. veuve Bovet, tapissière.

93. M. L.-Alex. de Dardel, à Vigner, St-Blaise, demande pour le 15 mars prochain, un bon domestique jardinier, sachant conduire un cheval. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

94. On demande, pour St-Georges prochaine, une domestique bien recommandée, active et robuste, sachant faire un bon ordinaire et soigner un jardin. S'adr. au bureau des postes à Boudry, qui indiquera.

---

sez-moi vous rendre grâce du fond du cœur. Ah ! nous n'oublierons jamais ce que vous avez fait pour nous.

— Laissons cela, je vous prie, mademoiselle, je n'ai rien fait pour vous que vous n'auriez fait pour moi à l'occasion. J'avais de l'argent, et je vous en ai prêté, voilà tout.

— Mais quand je vous ai emprunté cet argent, j'espérais pouvoir vous le rendre presque aussitôt. Nous sommes ruinés, monsieur.

— Je le savais. Et que devient Auguste.

— Il est rentré chez son banquier, il travaille, nous sommes plus contentes de lui maintenant. Nous sommes plus contentes! Hélas! je m'imagine parfois que ma pauvre mère partage encore ma joie ou ma peine. Je ne sais comment vous apprendre cela Jules, et j'ai fait jusqu'ici ce que j'ai pu pour le cacher au monde : ma mère.... son cerveau a été ébranlé par tant de coups imprévus, ma mère a perdu la raison. »

Les larmes qui l'étouffaient se frayèrent alors un passage, et le jeune homme put croire que l'amour filial les faisait couler.

« Ainsi, reprit-il au bout d'un instant, vous êtes maintenant l'unique appui et l'unique ressource de votre mère? Ce sont vos leçons qui la font vivre? »

Clémence tressaillit. Elle crut qu'il allait faire allusion à leur rencontre du matin, mais elle se trompait. Jules semblait en garde contre lui-même. Il était venu avec un projet bien arrêté, mais il avait calculé que Mme Ogé serait entre lui et Clémence, et il était obligé de changer de tactique, comme un général qui aurait conçu un plan foudroyant et qui se verrait forcé d'y renoncer par un simple mouvement de l'ennemi.

« C'est grand et beau de votre part, poursuivit-il tranquillement. Je ne crois pas que je ferais pour ma mère ce que vous faites pour la vôtre, et je ne le ferais pas pour mon père à coup sûr. Ah! qu'il y a longtemps que je n'ai parlé de lui à cœur ouvert! »

Ils étaient assis presque en face l'un de l'autre, la petite table entre eux. Clémence avait repris son ouvrage et travaillait sans lever les yeux, mais avec une émotion visible que Jules couvait du regard; quant à lui, il paraissait aussi à son aise que s'il n'eût jamais quitté cette place.

« Les choses ont bien empiré depuis mon premier voyage à Paris, continua-t-il, c'est-à-dire que ma position s'est bien améliorée. Je vous avais touché deux mots du projet que j'avais de fonder une maison avec Charles Blondeau: aujourd'hui la maison est fondée.

Nous faisons de tout, des vins, des eaux-de-vie, du charbon, de la houille, que sais-je? et cela marche bien, très-bien, et nos relations s'étendent chaque jour. Je suis, à l'heure qu'il est, à la tête d'une jolie fortune, je suis tout à fait indépendant. Oh! je puis bien avouer que ce qu'il y a de plus doux pour moi dans nos succès c'est la sourde irritation qu'ils causent à mon père.

— Vous ne pensez pas ce que vous dites!

— Je dis ce que je pense.

— Songez seulement un instant à tout ce que vous lui devez.

— Je ne lui dois peut-être que les plus mauvais sentiments qui sont en moi.

— Vous vous trompez, Jules, vous ne les devez qu'à vous-même. J'ai bien souffert, la dernière fois que je vous ai vu, de vous entendre injurier et calomnier votre père, et j'en souffre encore davantage aujourd'hui.

— Oh! si vous saviez les choses que je sais!

— Je ne dois pas les savoir, ni vous non plus, ou vous devriez les oublier. Vous ne sentez donc pas combien un pareil langage est révoltant dans la bouche d'un fils, et qu'en dégradant votre père, vous vous rangez vous même au-dessous de lui?

— Ah! s'écria-t-il en se levant et en faisant quelques pas dans la chambre, si j'avais entendu plus souvent de telles paroles! Vous auriez tort de me mépriser, Clémence, je ne vous disais du mal de mon père que pour attirer sur moi ce châtiment. Avec les autres je me tais, mais j'avais besoin d'entendre vos reproches. Il y a si longtemps que vous ne m'avez grondé! Oui, je suis un misérable fou; je ne vaux pas mieux que mon père, je suis plus coupable peut-être, car je suis jeune, moi, j'ai encore la conscience du bien et du mal, je me souviens encore des conseils et des encouragements que vous m'avez prodigués pendant cinq ans. Ah! il reste bien peu de chose de ce que vous aviez fait de moi, Clémence. Et si vous saviez jusqu'où je suis tombé; si vous saviez que tout ce qui me révoltait chez mon père.... Mais voilà que je vous dis encore du mal de lui, et, quelque plaisir que j'y trouve, ajouta-t-il avec une gaieté triste, ce n'est pas précisément pour cela que je suis venu ce soir. »

Clémence avait complètement oublié la situation dans laquelle elle se trouvait. Elle avait obéi au cri de son amour, elle avait voulu ramener Jules vers ces hauteurs d'où sa belle âme à elle n'était jamais descendue, et elle était revenue ainsi à une habitude du passé qui leur avait été chère à tous deux. Les derniers mots que prononça le jeune homme la replongèrent dans le présent. Il s'était arrêté devant elle, les bras croisés sur sa poitrine et la considérant d'un œil défiant et scrutateur.

— Il y a longtemps que vous donnez des leçons de chant à mademoiselle Elisa Richard? lui demanda-t-il tout à coup.

— Il y a un an, répondit Clémence en baissant la tête sur son ouvrage et en luttant de toutes ses forces contre l'angoisse qui l'étreignait de nouveau.

— Vous pouvez donc me donner quelques renseignements sur cette jeune fille?

— Oui.

— Quel est son caractère?

— Un caractère est difficile à connaître. Je ne la vois que deux fois par semaine et pendant une heure seulement. Elle est excellente pour moi, et je lui crois un très-bon cœur.

— Croyez-vous qu'elle me conviendrait pour femme? »

Clémence n'eut pas le courage de répondre oui; elle n'eût voulu pour rien au monde répondre non. Elle se tut. Jules prit une chaise et s'assit plus près d'elle:

« Soyez franche avec moi, dit-il, car je vais l'être avec vous, et songez que trois avenirs sont en jeu en ce moment. Ma famille a voulu me marier, il y a à peu près un an, avec une jeune personne que vous avez vue tout enfant, Marie Ducellier, une des plus riches héritières de C***. Elle est devenue assez jolie, et elle m'était aussi indifférente qu'une autre,

OBJETS PERDUS ou TROUVES.

66. Il s'est égaré, le 1r mars, une poule blanche, à collier noir. La rapporter, contre récompense, rue du Pommier, n° 2.

86. Perdu, samedi soir 24 février, dans la salle des concerts, ou de ce bâtiment en montant les Terraux et le chemin de la Boyne, un **bouton de manche** en or guilloché. Le rapporter au bureau d'avis, contre récompense.

AVIS DIVERS.

77. Un bon ouvrier horloger, connaissant toutes les parties de son état, cherche pour la St-Georges une place de remonteur dans un comptoir, à l'année. S'adr. au bureau de cette feuille.

77. Dans une honnête famille bourgeoise de Winterthur, on prendrait en pension deux ou trois jeunes garçons, pour étudier la langue allemande et fréquenter les colléges de la ville. Les conditions sont très-avantageuses. S'adr., pour de plus amples renseignements, au bureau des postes, à Marin.

77. Une jeune demoiselle se rendant à Londres, désire trouver une compagne de voyage qui serait disposée à partir dans le milieu de mars. S'adr. au bureau d'avis.

77. Mlle Caroline Borel, tailleuse, prévient les dames de cette ville que son domicile est maintenant rue St-Honoré n° 14, 3e étage. La même offre une chambre à louer.

Concert instrumental et vocal

donné par Mlle Théresa Liebé, violoniste, et Mme Esther Werner, cantatrice, avec le concours obligeant de M. Kurz, samedi 3 mars, dans la salle des concerts

Société de construction de Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES.

Par suite d'une résolution prise le 23 février par le Conseil d'administration, l'assemblée générale annuelle est fixée au mercredi 28 mars courant, à 10 heures du matin, à l'hôtel-de-ville. Les actionnaires, porteurs de cinq actions au moins, ont droit d'y assister (Statuts, article 34); ils doivent pour cela déposer leurs actions au bureau de la Société, du 12 au 17 mars inclusivement, afin de recevoir la carte d'admission prescrite par le même article. Il sera en même temps remis aux actionnaires qui désireront se faire représenter, un formulaire de procuration.

ORDRE DU JOUR DE LA SÉANCE:

1. Nomination du président et du vice-président de cette assemblée.
2. Rapport du Conseil d'administration.

Neuchâtel, le 1r mars 1866.

Le secrétaire de la Direction.
F.-V. BOREL.

COURS PUBLIC

donné au profit de la société neuchâteloise des sciences naturelles.

Mercredi prochain, 7 mars, à 5 heures, dans la salle de chant du gymnase, une séance sera donnée par M. L. Favre, prof. Le sujet qu'il traitera est **Louis Bourguet, premier professeur de Neuchâtel, ou l'origine des études scientifiques dans notre pays.**

Le prix d'entrée est de 1 franc.

M. Block, opticien bréveté de Genève, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'il arrivera à Neuchâtel lundi prochain 5 mars, avec ses échantillons d'articles d'optique. Il recevra dès le lendemain mardi tous ceux qui voudront l'honorer de leur visite, de 10 h. à midi, et de 2 à 5 h. Hôtel des Alpes, n° 4.

SOIRÉE PUBLIQUE

POUR JEUNES GENS,
mardi 6 mars à 8 1/2 heures,
au local de l'Union chrétienne, escalier du Château, n° 14.
La Genèse,
par M. H. Junod, pasteur à St-Martin.

Société de musique.

MM. les choristes sont prévenus que la répétition annoncée pour lundi 5, à 8 heures du soir, aura lieu au gymnase.

☞ Un **tailleur d'habits** se recommande à l'honorable public pour travailler à la journée. On est prié de s'adresser à Pauli, maître tailleur, rue du Neubourg, n° 14, à Neuchâtel.

ECOLE WEHRLI

A GUGGENBUHL, PRÈS ERLEN, CANTON DE THURGOVIE.

Cet institut de jeunes garçons peut recevoir pour le semestre prochain quelques élèves de 10 à 15 ans. S'adr. pour le prospectus ou d'ultérieurs renseignements au directeur de l'institut.

J. MULLER-MERK.

Théâtre de Neuchâtel.

Lundi 5 mars 1866.

LES MISÉRABLES

DE VICTOR HUGO

Drame en 4 parties et 12 tableaux.
Vu l'importance de cet ouvrage il sera joué seul.
On commencera à 7 1/2 heures précises

On demande une personne bien au courant d'une comptabilité de commerce, qui puisse disposer de deux heures par jour ou le soir, pour faire quelques écritures. Ecrire franco rue des Moulins n° 3, au 1r étage.

☞ M. Felix Bovet fera une seconde lecture de son **Histoire du Psautier**, principalement pour les dames, le lundi 5 mars, à 4 heures, dans la salle circulaire du gymnase.

94. On demande à emprunter, contre bonnes garanties hypothécaires, une somme de huit mille francs. S'adr. au notaire Amiet, à Boudry.

106 Une maîtresse tailleuse demande une apprentie ou assujettie, et une ouvrière. S'adr. rue de Flandres, n° 1.

Conférences publiques pour hommes.

Salle circulaire du gymnase

Lundi 5 mars 1866, à 8 h. du soir.
Les tremblements de terre,
leurs causes et leurs effets,
par M. Franç. BOREL, prof. à la Ch.-de-Fds.

SOCIÉTÉ D'UTILITE PUBLIQUE.

Séance de samedi 3 mars, à 8 h. du soir.
Les plantes et les animaux utiles à introduire dans le canton.
par M. le Dr SACC.

AVIS

Le public est prévenu que l'administration du chemin de fer du Jura va remettre en location les terrains faisant partie des talus et francs bords de la ligne. Les amateurs sont priés d'adresser leurs offres écrites franco, à M. le chef de la voie, qui fournira les renseignements nécessaires.

Les terrains situés en dehors du bornage sont également mis en location, mais feront l'objet de conventions spéciales.

La DIRECTION.

Brasserie Vuille frères.

Nous avons le plaisir d'annoncer au public, que la Société de musique la **Chapelle de Marienbad** si justement appréciée partout, donnera trois concerts seulement, **les 4, 5 et 6 mars.**

Les amateurs de belle musique trouveront dans son répertoire un beau choix de morceaux classiques et d'ouvertures d'opéras nouveaux. Vu les frais énormes, il sera perçu une entrée de 50 cent. Point de quêtes ni augmentation du prix de consommation

Danse publique. Dimanche 4 mars, on dansera chez M. Nussbaumer, à la Maladière. Les amateurs y sont invités, et y trouveront une excellente consommation, et toute espèce de rafraîchissements. Le service commencera pour la première fois dans le jardin.

ETAT CIVIL DE NEUCHATEL.

PROMESSES DE MARIAGE

Jean-Gaspard Æschbacher, cordonnier, bernois, et Elisabeth Luder; les deux dom. à Neuchâtel.

NAISSANCES.

16 février. Charles-Guillaume, à Jean-Guillaume-Conrad Hillebrand et à Caroline née Æberlé, prussien.

21. Laure-Adèle, à Adolphe-Henri Clemmer et à Marianne née Vaisseau, de la Chaux-du-Milieu.

23. Alice, à Auguste-Benoit Köhli et à Anna-Augustine née Sybold, bernois.

26. Uranie-Louise, à Alphonse Apothélos et à Louise-Rose-Esther née Montandon, vaudois.

27. Paul-Ernest, à Jean-Frédéric Breithaupt et à Adèle née Benguerel, de Wavre.

DÉCÈS.

23 février. Urs-Joseph Schibler, 24 ans, 9 mois, 19 jours, cordonnier, soleurois.

23. Charles-Alexandre Ramus, 68 ans, 6 m., 15 j., voiturier, veuf de Madelaine née Widmer, de Neuchâtel.

24. Louise, 14 jours, fille de Charles-François Gaille et de Louise-Philippine née Barbier, vaudois.

26. Rosine-Marguerite née Mocherand, 99 ans, 4 mois, veuve de Abram-Louis Nicole, de Neuchâtel.

27. Auguste Henrioud, 67 ans, 10 mois, 18 jours, imprimeur, veuf de Jeannette née Schmid, de Neuchâtel.

28. Louis-Auguste-Constant, 10 mois, 10 jours, fils de François-Clovis Morel et de Louise-Emma-Rosine née Ramseyer, français.

1 mars. Louise Vogel, 27 ans, 2 mois, 2 jours, horlogère, fribourgeoise.

Nouvelles.

Berlin, 28 février. — Le roi Guillaume Ier a présidé aujourd'hui un conseil des ministres auquel assistaient le prince royal, le comte de Goltz, M. le général de Manteuffel et d'autres notabilités.

On en a aussitôt conclu qu'un changement ministériel se préparait; ce bruit semble de plus en plus se confirmer, et la Bourse, en particulier, l'a très-favorablement accueilli.

La *Correspondance provinciale* dément le bruit que la Prusse aurait adressé un ultimatum à l'Autriche. La Prusse renonce cependant à continuer un échange de notes écrites. Elle s'efforcera d'amener vigoureusement la complète solution de la question des Duchés sans compromettre les intérêts de la Prusse et de l'Allemagne.

Berlin, 1er mars. — Tous les journaux annoncent que le conseil des ministres d'hier a pris la résolution de donner une solution définitive à l'affaire des duchés de l'Elbe.

Bucharest, 1er mars — L'ordre et la tranquillité continuent à régner dans les principautés.

Le gouvernement provisoire prépare une loi qui organise la garde civique.

MM. Boiaresco et Jean Brattiano ont été chargés de porter le vote national au comte de Flandre; ils seront également chargés de plaider la cause de la Roumanie auprès des puissances garantes.

Un emprunt qui doit être couvert par une souscription nationale sans intérêt (émission à 80) sera soumis à l'Assemblée représentative du pays.

Neuchâtel. — La journée du 1er mars s'est passée cette année d'une manière très-convenable à Neuchâtel; grâce aux mesures prises par les autorités et à l'action de la police, il n'y a presque pas eu de tiraillements dans l'intérieur de la ville. Certes chacun s'en est bien trouvé, et nous sommes persuadé que l'immense majorité des habitants se joint à nous pour féliciter de ce résultat M. le préfet et les chefs de police. Divers banquets ont eu lieu dans des cercles et à la grande brasserie; la musique militaire s'est fait entendre à cette occasion.

Nous devons mentionner un fâcheux accident survenu vers cinq heures du soir à un enfant sur la place Pury; une décharge l'a blessé à la main assez grièvement; le docteur a jugé nécessaire de le faire transporter à l'hôpital.

— Voici quelques détails empruntés au *National suisse*, qui complètent ce que nous avons dit du déplorable assassinat commis dimanche à la Chaux-de-Fonds. M. L. Nourrisson, la victime, est Genevois d'origine, marié et père de famille; il était joaillier de profession et tireur renommé dans les tirs fédéraux. Guiheux, l'assassin, déserteur français et ébéniste de son état, habitait précédemment le Locle et ne travaillait que depuis quinze jours à la Chaux-de-Fonds. Après avoir été chassés du café, et avoir fait une démarche inutile auprès du juge de paix, Guiheux et son compagnon retournèrent au même café, et demandèrent de nouveau de la bière. On leur refusa. Alors le compagnon de Guiheux sortit une pierre et la jeta sur une table de marbre qui fut endommagée. Puis ils sortirent, et Guiheux rentra chez lui, méditant sa vengeance, qu'il mit à exécution ainsi que nous l'avons racontée. M. Nourrisson était âgé de 44 ans; son meurtrier en compte à peine 25.

— Le grand-duc Frédéric-Guillaume de Baden s'est arrêté hier quelques heures à Neuchâtel, venant de Genève où il a passé quelques jours, et précédemment de Vevey où il a séjourné presque tout l'hiver pour cause de santé. Ce prince, accompagné d'un aide-de-camp, d'un chambellan et d'un médecin, a dîné à l'hôtel Bellevue; on nous dit qu'il a fait en ville quelques visites, en particulier une à M. le professeur Desor. Il est ensuite reparti pour Carlsruhe.

— Dans son assemblée générale du 23 février, le Cercle des Travailleurs de Neuchâtel a voté une somme de fr. 100, à prendre sur l'excédant de l'exercice 1865, pour secours aux esclaves affranchis.

Marché de Neuchâtel du 1 mars 1866.

Pommes de terre, le boisseau	—»60
Carottes, le boisseau	—»70
Choux, la tête	20 à 25
Froment, de	fr. 0»— à 0»—
Seigle, de	» 2»— à 2»10
Orge, de	» 2»— à 2»10
Avoine, de	» 1»40 à 1»50
Paille	de fr. 4»50 à fr. -»— le quintal.
Foin	» 5»50 » 6»—

mais j'ai refusé net de l'épouser. J'ai donc déclaré que j'entendais me marier moi-même et choisir qui je voudrais. Je ne m'exprimais ainsi que pour contrarier mes parents, le mariage n'étant pour moi qu'une affaire, un moyen plus prompt d'accroître ma fortune. C'est alors qu'un de mes amis m'a parlé de Mlle Elisa Richard, à laquelle on donne deux cent mille francs de dot. Mon père craignait par-dessus tout de me voir épouser une Parisienne, c'est ce qui m'a décidé. Je suis accouru à Paris, et, à l'heure qu'il est, je serais peut-être engagé de parole avec M. Richard, si je ne vous avais trouvée ce matin auprès de sa fille. »

Clémence demeurait immobile et comme fascinée sous le regard fixé sur elle. Son ouvrage était tombé sur ses genoux, ses bras pendaient inertes, et, la tête baissée, cherchant en vain où il voulait en venir, plus défaillante et plus pâle à chaque minute, elle écoutait.

Il reprit, et sa voix jusque-là si ferme commença à trembler un peu:

« Ce matin, lorsque je vous ai vue dans ce salon, à côté de cette jeune fille, lorsque je vous ai vue aussi émue et aussi pâle que vous l'êtes à cette heure, une idée m'est venue, une idée que j'avais toujours repoussée, car elle s'était déjà présentée à moi, mais jamais avec cette certitude.... Vous m'avez promis d'être franche, répondez-moi, Clémence: cette jeune fille vous avait dit que je venais pour l'épouser?

— Oui, murmura-t-elle d'une voix faible comme un soupir.

— Savez-vous quelle est cette idée, reprit-il d'un ton bas et pressant, savez-vous quelle est cette idée qui m'a traversé l'esprit ce matin? C'est que vous m'aimez, Clémence, c'est que vous m'avez toujours aimé. »

Vaincue par tant d'assauts redoublés, Clémence crut qu'elle allait défaillir. Ses yeux se fermèrent, sa tête s'inclina davantage. Jules, qui était tombé à ses pieds, la reçut dans ses bras et appuya ses lèvres brûlantes sur les lèvres froides et décolorées de la pauvre fille. Il frémit à ce contact glacé. Il crut à son tour qu'il l'avait tuée, il l'appela des noms les plus tendres, il la conjura de vivre pour lui. Elle se ranima peu à peu, rouvrit les yeux, se redressa sans se lever, et comme elle le repoussait doucement, il recula d'un pas, et sans la toucher et toujours à genoux, il lui dit d'un air suppliant:

« Clémence, je vous en conjure en grâce, au nom de ce que vous avez de plus cher et de plus sacré, au nom de votre mère insensée, au nom de votre père mort, ne rétractez pas l'aveu muet que vous venez de me faire! Ne tentez pas un second mensonge, un mensonge sublime comme le premier. Le premier, hélas! n'a servi qu'à me décourager du bien, à m'endurcir le cœur, à me pousser dans une voie funeste. Vous avez pu voir par vous-même quels instincts me dominent, quels sentiments je nourris, dans quelles dispositions enfin j'allais consommer l'acte le plus solennel de toute la vie. Si vous vous obstinez à vous taire, c'en est fait, je sens que je descendrai plus bas encore. Oui, si je ne redeviens pas, grâce à vous, ce que j'ai été, je deviendrai cent fois pire que je ne suis, je serai cruel, implacable, envieux, avide d'or et de jouissances dégradantes. Convenez seulement que vous m'aimez, Clémence, que vous m'avez aimé du moins, et je sortirai d'ici transformé.

— Oui, je vous aime, je vous ai toujours aimé et je vous aimerai tant qu'un souffle de vie fera battre mon cœur, répondit-elle sans hésiter, avec une grandeur et une noblesse qui réjouirent les mânes de son père. Je reconnais aujourd'hui que j'ai eu tort de vous le cacher. Pardonnez-le-moi. J'ai droit à votre pardon, car j'ai souffert autant que vous de mon silence. »

Elle lui tendit la main, et il y appuya ses lèvres, mais avec respect cette fois et avec une sorte de timidité. *(A suivre).*